

4^e

CONGRÈS

des études sur le Moyen-Orient
et les mondes musulmans

28 juin - 2 juillet 2021



Atelier 3

Jeunes, jeunesses et migrations

Jeunesses et migrations traduisent l'idée d'un ensemble de passages dans la vie des individus. Le passage peut être spatial, temporel ou de statuts (symbolique, juridique ou autre). Ce panel s'intéresse aux jeunes qui ont eux-mêmes fait l'expérience de la migration, choisie ou forcée (même si la frontière entre ces catégories est poreuse) ou qui vivent la condition de migrants. Il s'agira plus particulièrement de comprendre ce que les migrations font aux jeunes (ou aux jeunesses) et, inversement, ce que les jeunes (ou les jeunesses) font aux migrations. Le temps de la jeunesse correspond le plus souvent à un temps de formation de soi. C'est aussi celui des projections dans le futur (liées aux imaginaires individuels et collectifs) qui ne s'appuient pas forcément sur des situations concrètes. Comment le temps de la jeunesse et le temps de la migration se croisent, s'articulent et s'enchevêtrent ?

En partant des expériences de jeunes femmes et hommes palestiniens, syriens ou libanais qui vivent actuellement au Liban, en Turquie ou aux Emirats arabes unis, on s'intéressera à la manière dont la migration est perçue et vécue par les personnes. On reviendra sur les trajectoires de ces jeunes ainsi que sur leur quotidien dans leurs lieux de vie actuels. Quels liens les personnes créent-elles dans la migration ? Comment ces liens agissent-ils sur les opportunités, les trajectoires, les aspirations et les projections ? Mais aussi, comment ces migrations transforment-elles les rôles et les liens des jeunes migrant.e.s. au sein de leur famille ?

La migration sera considérée tant comme une échappatoire, une possibilité d'être jeunes à travers/grâce à la migration, ou bien comme une entrave à la jeunesse.

Responsables : Mariangela Gasparotto (IRIS/IFEA) et Hala Caroline Abou Zaki (CENDEP/Oxford Brookes University)

Programme de l'atelier

Hala C. Abou Zaki (CENDEP/Oxford Brookes University) et Gasparotto Mariangela (IRIS/IFEA)

Penser les jeunes et la jeunesse par les migrations. Penser les migrations par les jeunes et la jeunesse

Cette présentation servira d'introduction générale à l'atelier. Il s'agira de revenir sur les travaux existants sur la question des jeunes et des migrations dans la région du Moyen-Orient.

Hala C. Abou Zaki (CENDEP/Oxford Brookes University)

De Syrie au Liban : parcours, positions et rôles familiaux de jeunes palestiniens et syriens

Dans cette communication, je m'intéresserai aux trajectoires d'adolescent.e.s et de jeunes femmes et hommes de Syrie (Palestiniens et Syriens) qui se sont réfugiés au Liban au cours de ces dernières années, seul.e.s ou avec des membres de leur famille. Il s'agira d'analyser la manière dont les migrations forcées modifient les représentations de soi, de l'âge et de la famille. Dans un premier temps, j'interrogerai

les effets des migrations forcées sur les parcours de vie de ces jeunes. Dans un deuxième temps, je m'intéresserai à la manière dont le rôle de ces jeunes et les rapports de pouvoir au sein de leur famille se sont transformés au gré de leur migration, à travers par exemple l'attribution de nouvelles responsabilités matérielles ou symboliques ou un renversement des rapports de pouvoir liés à la génération ou au genre, ou encore une redéfinition des liens et rapports au sein de la fratrie.

Laure Assaf (New York University Abu Dhabi)

Se découvrir migrant à Abou Dhabi (Émirats arabes unis)

À Abou Dhabi, capitale des Émirats arabes unis, les résidents étrangers représentent 88% de la population. Bien que certains d'entre eux soient installés aux Émirats depuis deux ou trois générations, la majorité sont exclus de l'accès à la nationalité émirienne. Cette intervention se penche sur des jeunes adultes de diverses nationalités arabes, de classe moyenne, qui ont grandi à Abou Dhabi dans les années 1980 et 1990. De par la profession de leurs parents, leur langue, et surtout leurs socialisations scolaires, ils sont proches des citoyens du même âge avec lesquels ils ont souvent noué des amitiés. Cette contribution analyse comment, dans un contexte politique de préparation de l'après-pétrole et d'« émiratisation » de la force de travail, ces jeunes expatriés arabes sont mis brutalement devant les conséquences de leur statut d'étrangers au moment de choisir leurs études ou, plus encore, de chercher un travail. Devenir adulte revient alors à se découvrir migrant, dans une ville qu'ils considèrent pourtant comme chez eux.

Mariangela Gasparotto (IRIS/IFEA)

Aspirations et rêves des Palestiniens à Istanbul

Depuis les années 2000, la présence des Palestiniens en Turquie augmente de façon exponentielle, en suscitant toutefois peu d'intérêt au sein de la recherche en sciences humaines et sociales dans la région du Moyen-Orient. À partir des imaginaires des jeunes en Palestine liés notamment à la ville d'Istanbul, il sera question de décrire et d'analyser leurs quotidiens à Istanbul, et notamment les appropriations des jeunes et les réactions que les migrations suscitent au sein de la population turque.

Nicolas Puig (URMIS/IRD)

Exil et musique au Proche-Orient

Cette contribution reviendra sur l'influence de l'exil sur la pratique et la création musicales à partir de biographies de jeunes artistes syriens et palestiniens dont le parcours se caractérise par une ou plusieurs migrations. Nous chercherons notamment à comprendre comment les parcours de ces musiciens s'inscrivent de façon plus ou moins spécifique dans l'histoire générale des réfugiés du début de XXI^e siècle.